



Le chemin du
BONHEUR

LE BON SENS POUR ÊTRE HEUREUX

POUR _____

DE LA PART DE _____

Le chemin du
BONHEUR
LE BON SENS POUR ÊTRE HEUREUX



ISBN 978-1-59970-123-5

© 1981, 1986, 1987, 1990, 2003, 2005, 2007 L. Ron Hubbard Library.

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés.

Illustrations : © 2006 L. Ron Hubbard Library. Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés. Toute copie, traduction, reproduction, importation ou distribution non autorisée, totale ou partielle, par quelque moyen que ce soit, y compris copie, stockage ou transmission électronique, constitue une violation des lois en vigueur.

The Way to Happiness et le symbole du « Road & Sun » (Route et soleil) sont des marques appartenant à la L. Ron Hubbard Library aux États-Unis et dans d'autres pays (marques déposées ou en cours d'enregistrement) et sont utilisées avec sa permission.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

FRENCH – THE WAY TO HAPPINESS





COMMENT UTILISER CE LIVRE

Vous éprouvez, bien sûr, le désir d'aider vos relations et vos amis.

Choisissez une personne dont les actions peuvent, même de loin, influencer sur votre survie.

Inscrivez le nom de cette personne sur la première ligne de la couverture.

Sur la deuxième ligne, inscrivez votre nom, en tant que personne, ou apposez votre cachet.

Offrez le livre à cette personne.

Demandez-lui de le lire.⁰

Vous verrez que son existence et son bonheur sont aussi menacés par les fautes de conduite que peuvent faire les autres.

Donnez quelques exemplaires supplémentaires de ce livre à cette personne, sans toutefois y inscrire votre nom. Dites-lui d'y inscrire le sien et d'offrir le livre aux gens qui jouent un rôle dans sa vie.

En continuant de faire cela, vous augmenterez considérablement votre potentiel de survie ainsi que le leur.

*C'est un chemin pour vous et les autres,
qui mène vers une vie beaucoup plus sûre
et vers beaucoup plus de bonheur.*

0. Certains mots ont plusieurs sens. Les définitions que vous trouverez au bas de certaines pages ne donnent qu'un sens du mot : celui qu'il a dans le texte. S'il vous arrivait de rencontrer un mot dont vous ne connaissez pas le sens, consultez un bon dictionnaire. Autrement, il pourrait en résulter des malentendus ou des discussions inutiles.





POURQUOI JE VOUS AI OFFERT CE LIVRE

Votre
survie¹
est
importante
à
mes
yeux.

1. **survie** : fait de rester en vie, de continuer d'exister, d'être en vie.





LE BONHEUR²

La joie et le bonheur véritables sont choses précieuses. On ne saurait obtenir ni joie ni bonheur si on ne survit pas. Essayer de survivre dans une société chaotique,³ malhonnête et généralement immorale⁴ est difficile.

Tout individu ou groupe cherche à retirer de la vie le maximum de plaisir et à échapper, autant que possible, à la douleur.

Votre survie peut être mise en péril par les mauvaises actions de ceux qui vous entourent.

Votre propre bonheur peut être transformé en tragédie et en chagrin par la malhonnêteté et l'inconduite d'autrui.

Je suis certain que vous pouvez penser à des cas concrets où cela se produisait. De tels préjugés réduisent la survie de la personne et portent atteinte à son bonheur.

Vous êtes important aux yeux des autres. Ils vous écoutent. Vous pouvez les influencer.

Le bonheur ou malheur d'autres personnes que vous pourriez nommer a de l'importance pour vous.

Avec ce livre, vous pourrez sans trop de peine les aider à survivre et à mener une existence plus heureuse.

Même si personne ne peut garantir que qui que ce soit puisse être heureux, il est possible d'améliorer les chances de survie et de bonheur d'une personne. Et en les améliorant, vous améliorez les vôtres.

*Il est en votre pouvoir d'indiquer
la voie qui mène à une vie
moins périlleuse et plus heureuse.*

2. **bonheur** : état de bien-être, de satisfaction, de plaisir ; existence joyeuse, gaie, paisible ; la réaction que nous avons quand de bonnes choses nous arrivent.

3. **chaotique** : caractérisé par, qui a la nature du désordre ou de la confusion totale.

4. **immoral** : pas moral ; qui ne respecte pas les bonnes façons de se conduire ; qui n'agit pas correctement ; qui n'a aucune idée de ce qu'est un comportement convenable.





1. PRENEZ SOIN DE VOUS-MÊME.

1-1. *Recevez des soins quand vous êtes malade.*

Il arrive fréquemment que les gens souffrant de maladies, même si elles sont contagieuses, négligent de s'isoler ou de recevoir le traitement approprié, ce qui, comme on peut aisément le constater, tend à vous faire courir des risques. Lorsque quelqu'un est malade, insistez pour qu'il prenne les précautions qui s'imposent et reçoive les soins appropriés.

1-2. *Ayez une bonne hygiène corporelle.*

Les gens qui ne prennent pas de bain ou de douche ou qui ne se lavent pas les mains régulièrement peuvent être porteurs de germes. Ils mettent votre santé en danger. Vous avez parfaitement le droit d'insister pour que quelqu'un prenne un bain ou une douche régulièrement et qu'il se lave les mains. Lorsque les gens travaillent ou font du sport, ils se salissent ; c'est inévitable. Amenez-les à se laver après qu'ils se sont salis.

1-3. *Préservez vos dents.*

On dit que si l'on se brosse les dents après chaque repas, on évitera les caries. Faire cela ou même mâcher du chewing-gum après chaque repas protège déjà beaucoup les autres des maladies buccales et de la mauvaise haleine. Suggérez aux autres qu'ils préservent leurs dents.

1-4. *Alimentez-vous correctement.*

Les gens qui ne s'alimentent pas correctement ne sont pas d'une grande utilité ni pour vous ni pour eux-mêmes. Ils ont tendance à manquer d'énergie. Ils sont parfois de mauvaise humeur. Ils tombent plus facilement malades. Une bonne



alimentation n'implique pas que l'on suive des régimes bizarres, mais que l'on mange régulièrement des aliments nourrissants.

1-5. Reposez-vous.

Il arrive souvent que les heures de travail empiètent sur les heures de sommeil, cependant, si on a l'habitude de ne pas dormir suffisamment, on peut devenir un fardeau pour les autres. Les gens fatigués ne sont pas vigilants. Ils peuvent commettre des erreurs. Ils ont des accidents. Juste au moment où vous avez besoin d'eux ils repassent tout leur travail à un autre. Ils mettent les autres dans des situations dangereuses. Insistez auprès des gens qui ne dorment pas suffisamment pour qu'ils le fassent.



2. SOYEZ MODÉRÉ.⁵

2-1. *Ne prenez pas de drogues nuisibles.*

Les gens qui prennent des drogues ne voient pas toujours le monde tel qu'il est. Ils ne sont pas vraiment *présents*. Ils peuvent vous faire courir de très grands dangers, que ce soit sur l'autoroute, au hasard d'une rencontre ou à l'intérieur du foyer. Quand ils sont sous l'effet de drogues, les gens croient à tort qu'ils « se sentent mieux », qu'ils « sont plus performants » ou encore que « c'est leur seul moment de bonheur ». Ce n'est qu'une illusion de plus. Tôt ou tard, les drogues les détruiront physiquement. Dissuadez les gens de prendre des drogues. Lorsqu'ils en prennent, encouragez-les à chercher de l'assistance pour s'en libérer.

2-2. *N'abusez pas de l'alcool.*

Les gens qui boivent de l'alcool manquent de vivacité. Leurs réactions sont moins bonnes, même s'il leur semble que c'est le contraire. Certes, l'alcool a une certaine valeur médicinale, mais on peut la surestimer considérablement. Ne laissez pas une personne qui a bu vous conduire en voiture ou piloter un avion dans lequel vous vous trouvez. L'alcoolisme peut détruire des vies de bien des façons. Quelques petits verres peuvent avoir des effets énormes. Découragez les excès de boisson, ils engendrent le chagrin ou la mort. Dissuadez⁶ les gens de boire de façon excessive.

Celui qui observe les règles ci-dessus sera physiquement plus à même de prendre plaisir à la vie.

5. modéré : qui n'est pas extrême ; sans exagération ; qui domine ses envies.

6. dissuader : empêcher ou décourager.





3. NE SOYEZ PAS DE MŒURS FACILES.⁷

Le sexe est ce qui permet à la race de se projeter dans le futur par l'intermédiaire des enfants et de la famille. Il peut procurer beaucoup de plaisir et de bonheur : la nature en a voulu ainsi, pour la continuité de l'espèce. Mais des relations sexuelles malhonnêtes ou dégradées entraînent de lourdes conséquences. Cela aussi il semble que la nature l'ait voulu.

3-1. *Soyez fidèle à votre partenaire sexuel.*

L'infidélité de l'un des partenaires peut considérablement réduire notre survie. Les exemples abondent dans l'histoire ou les journaux qui montrent que l'infidélité suscite fréquemment des passions violentes. Le « sentiment de culpabilité » est le moindre mal. En revanche, la jalousie et la vengeance sont des démons plus néfastes : on ne sait jamais quand ils se réveilleront. Il est très facile de se dire « civilisé », « libéré » ou « compréhensif », mais aucun discours ne réparera des vies détruites. Un « sentiment de culpabilité » n'est rien à côté d'un coup de couteau dans le dos ou de verre pilé dans la soupe.

De plus, il y a le problème de la santé. Si vous n'insistez pas pour que votre partenaire vous soit fidèle, vous vous exposez à certaines maladies. On a dit, pendant une très courte période, que les maladies vénériennes étaient enrayerées. Ce n'est plus le cas à présent, si cela le fut jamais. Il existe maintenant des formes incurables de ces maladies.

Les problèmes de mauvaise conduite sexuelle ne datent pas d'aujourd'hui. Selon les historiens indiens, si la puissante religion bouddhiste disparut de l'Inde au septième siècle, ce fut à cause de la débauche dans ses monastères. De nos jours,

7. **mœurs faciles, de :** qui a des relations sexuelles sans suivi, au hasard.



on constate que les organisations, commerciales ou autres, dans lesquelles prédominent des pratiques sexuelles déréglées, font faillite. Et peu importe à quel point ils le présentent de façon civilisée, les familles se disloquent en présence d'infidélité.

L'impulsion d'un moment peut devenir le chagrin de toute une vie. Faites-le comprendre aux personnes de votre entourage et protégez votre santé et votre plaisir.

La vie sexuelle est une étape importante sur le chemin du bonheur et de la joie. Il n'y a rien de mal au sexe, à condition qu'il soit accompagné de fidélité et de décence.



4. AIMEZ ET AIDEZ LES ENFANTS.

Les enfants d'aujourd'hui seront la civilisation de demain. Mettre un enfant au monde, de nos jours, c'est un peu comme jeter quelqu'un dans la fosse aux lions. Les enfants ne sont pas capables de maîtriser leur environnement⁸ et ils ne disposent d'aucun moyen réel de subsistance. Ils ont besoin d'aide et d'amour pour réussir.

C'est un problème qu'il est délicat d'aborder. Il y a pratiquement autant de théories sur la façon d'éduquer ou de ne pas éduquer des enfants qu'il y a de parents. Pourtant, si l'on élève mal son enfant, on peut causer énormément de chagrin et cela risque même de rendre la suite de sa propre vie plus compliquée. Certains essayent d'élever leurs enfants de la façon dont ils ont été eux-mêmes élevés, d'autres essayent de faire exactement le contraire et beaucoup enfin pensent qu'on doit laisser les enfants se développer d'eux-mêmes. Aucune de ces méthodes n'est infaillible. La dernière est fondée sur la notion matérialiste⁹ selon laquelle le développement de l'enfant est comparable à l'évolution¹⁰ de l'espèce : par quelque tour de magie inexplicable les « nerfs » de l'enfant vont « mûrir » au fur et à mesure de sa croissance et il va en résulter un adulte moral¹¹ et décent. Bien qu'il soit facile de réfuter cette théorie (il suffit d'observer le nombre de criminels dans notre société dont le système nerveux ne semble pas avoir « mûri »), elle jouit

8. **environnement** : ce qui nous entoure ; les choses matérielles autour de nous ; l'endroit dans lequel nous vivons ; les êtres vivants, les objets, les espaces et les forces avec lesquels nous vivons, qu'ils soient proches ou éloignés.

9. **matérialiste** : l'opinion selon laquelle seule la matière physique existe.

10. **évolution** : une très ancienne théorie selon laquelle toutes les plantes et les animaux se sont développés à partir de formes simples et ont été façonnés par leur environnement, et n'ont pas été conçus ou créés.

11. **moral** : capable de différencier le bien du mal dans sa conduite ; qui décide et agit selon cette compréhension.



d'une certaine popularité alors que ce n'est qu'une solution de facilité pour élever des enfants. Elle ne tient pas compte de l'avenir de la civilisation, ni même de vos vieux jours.

On pourrait comparer un enfant à une page vierge. Si vous y inscrivez des choses inexactes, elle vous donnera des choses inexactes. Mais à la différence d'une page, l'enfant un jour est capable d'écrire, et il aura tendance à écrire ce qui a déjà été écrit. Le problème peut parfois se compliquer, car s'il est vrai que la plupart des enfants sont capables d'un excellent comportement, il en est quelques-uns qui naissent mentalement dérangés et, de nos jours, certains naissent même toxicomanes. Cependant, de tels cas sont rares.

Les parents qui se contentent « d'acheter » l'enfant en le comblant de jouets et de cadeaux ou qui l'étouffent et le protègent n'arriveront à rien de bon : le résultat peut même être plutôt désastreux.

Il faut se faire une idée de l'avenir que l'on va tenter de donner à l'enfant et plusieurs facteurs entrent en ligne de compte : a) ce que l'enfant *peut* faire plus tard, compte tenu de son caractère inné et de son potentiel ; b) ce que l'enfant lui-même aimerait réellement devenir ; c) ce que l'on souhaite que l'enfant devienne ; d) les moyens dont on dispose. Mais souvenez-vous que, quoi qu'il ressorte de la conjonction de ces quatre facteurs, l'enfant ne survivra *pas* bien s'il n'apprend pas finalement à compter sur lui-même et s'il ne devient pas *très* moral. On risque, sinon, de se retrouver avec un enfant qui est un handicap pour tout le monde, y compris pour lui-même.

Quelle que soit l'affection que vous portez à votre enfant, souvenez-vous qu'il sera incapable de bien survivre à long terme si vous ne le mettez pas sur le chemin de la survie. Cela ne sera pas un hasard si l'enfant tourne mal : notre société contemporaine est réglée pour conduire un enfant à l'échec.



Vous aideriez énormément l'enfant si vous arriviez à ce qu'il comprenne les préceptes¹² de ce livre et qu'il accepte de les suivre.

Ce qui aide, c'est d'essayer simplement d'être l'ami de l'enfant. Il ne fait aucun doute qu'un enfant ait besoin d'amis. Essayez de découvrir quel est vraiment son problème et, sans repousser ses solutions, aidez-le à le résoudre. Observez-le, même lorsqu'il n'est encore qu'un nourrisson. Écoutez-le quand il vous parle de sa vie. Laissez-le aider : sans cela, il sera accablé d'un sentiment d'obligation¹³ qu'il lui faudra refouler.

Vous aiderez beaucoup l'enfant en lui faisant comprendre ce chemin du bonheur et en lui faisant convenir de le suivre. Cela pourrait avoir un effet fantastique sur sa survie... et sur la vôtre.

En fait, un enfant ne peut aller bien sans amour. La plupart en ont énormément à donner en retour.

*Sur le chemin du bonheur,
on trouve l'acte d'aimer
et d'aider les enfants,
depuis la petite enfance
jusqu'au seuil de l'âge adulte.*

12. **préceptes** : règles ou déclarations qui conseillent ou établissent un principe ou des principes ou une ligne de conduite ; directives qui servent de règle ou règles de conduite.

13. **obligation** : situation ou fait de devoir quelque chose à un autre en échange de choses, faveurs ou services reçus.





5. HONOREZ¹⁴ ET AIDEZ VOS PARENTS.

*D*u point de vue de l'enfant, les parents sont parfois difficiles à comprendre.

Certes, il y a des différences entre les générations, mais à vrai dire, ce n'est pas un obstacle. Pour celui qui est faible, il est tentant de se retrancher derrière les subterfuges et les mensonges. C'est cela qui creuse le fossé.

Les enfants *peuvent* régler les différends qui les opposent à leurs parents. Avant de hausser le ton, on peut au moins essayer de discuter tranquillement. Si l'enfant est franc et honnête, il sera difficile aux parents de faire la sourde oreille. Il est souvent possible de parvenir à un compromis¹⁵ où chacun pourra comprendre l'autre et qui satisfera chaque partie. Il n'est pas toujours aisé de s'entendre avec les autres, mais on devrait essayer.

Et l'on ne doit pas oublier que, la plupart du temps, les actions des parents sont dictées par un profond désir de faire ce qu'ils croient être le mieux pour l'enfant.

Les enfants ont une dette envers leurs parents : ces derniers les ont élevés (à condition qu'ils l'aient vraiment fait). Bien que certains parents soient si obstinément indépendants qu'ils n'acceptent rien en retour, il n'en est pas moins vrai qu'un jour ou l'autre, ce sera au tour de la jeune génération de s'occuper de ses parents.

14. **honorer** : montrer du respect pour ; traiter avec déférence et courtoisie.

15. **compromis** : une résolution de désaccords, au cours de laquelle chaque côté cède sur certains points et maintient sa position sur d'autres points, atteignant ainsi un accord mutuel.



Quoi qu'il en soit, on ne doit jamais oublier que ce sont les seuls parents que l'on a. L'on devrait les aider et les honorer en tant que tels quoi qu'il arrive.

*Le chemin du bonheur
comprend que l'on soit en bons termes
avec ses parents ou ceux qui nous ont élevés.*



6. DONNEZ LE BON EXEMPLE.¹⁶

Nombreux sont les gens que l'on influence.¹⁷ L'influence¹⁸ peut être bonne ou mauvaise.

En mettant en pratique dans votre vie les recommandations de ce livre, vous donnez le bon exemple.

Et vous aurez inévitablement une influence sur les gens qui vous entourent, quoi qu'ils en disent.

Celui qui essaye de vous décourager le fait dans le but de vous nuire ou pour servir ses intérêts personnels. Mais dans son for intérieur, il vous respectera.

À la longue, vos chances de survie s'amélioreront, car ceux sur lesquels vous aurez eu une bonne influence seront moins à redouter. Et il y aura bien entendu d'autres conséquences positives.

Ne mésestimez pas l'effet que vous pouvez avoir sur les autres simplement en leur parlant de ces préceptes et en donnant personnellement le bon exemple.

*Le chemin du bonheur requiert
que l'on donne le bon exemple aux autres.*

16. **exemple** : quelqu'un ou quelque chose qui est digne d'être imité ou reproduit ; un modèle.

17. **influencer** : avoir un effet sur.

18. **influence** : effet qui s'ensuit.





7. CHERCHEZ À VIVRE AVEC LA VÉRITÉ.¹⁹

Des données inexactes peuvent nous faire commettre des erreurs stupides. Elles peuvent même nous empêcher d'assimiler des données vraies.

Sans informations correctes, il est impossible de résoudre les problèmes de l'existence.

Lorsque les gens de notre entourage nous mentent, nous sommes conduits à commettre des erreurs et notre potentiel de survie s'en trouve réduit.

Les données fausses peuvent avoir de multiples origines : l'école, la société, notre environnement professionnel.

Bon nombre de gens veulent vous faire croire n'importe quoi parce que cela les arrange.

Ce qui est *vrai* est ce qui est vrai pour *vous*.

Nul n'a le droit de vous imposer sa vérité et de vous obliger à y adhérer par la menace. Si ce n'est pas vrai pour vous, ce n'est pas vrai.

Tirez vos conclusions tout seul, acceptez ce qui est vrai pour vous et ignorez le reste. Il n'y a pas de personne plus malheureuse que celle qui essaie de vivre dans un fatras de mensonges.

7-1. *Ne dites pas de mensonges²⁰ nuisibles*

Les mensonges nuisibles sont le fruit de la peur, de la malveillance et de la jalousie. Ils peuvent pousser les gens à commettre des actes désespérés. Ils peuvent détruire des vies. Ils deviennent une sorte de piège dans lequel risquent

19. **vérité** : ce qui s'accorde avec les faits et les observations ; réponses logiques résultant d'une analyse de tous les faits et données ; une conclusion basée sur l'évidence sans être influencée par le désir, l'autorité ou les préjugés ; fait inévitable quelle que soit la manière dont on y parvient.

20. **mensonges** : fausses déclarations ou informations, sciemment présentées comme vraies ; contrevérités ; quoi que ce soit dont l'intention est de tromper ou de donner une fausse impression.



de tomber à la fois le menteur et sa victime. Ils peuvent faire régner la confusion dans les relations humaines et l'ordre social. Nombreuses sont les guerres dues à des mensonges nuisibles.

On devrait apprendre à les reconnaître et les rejeter.

7-2. Ne faites pas de faux témoignages.

Des sanctions considérables pénalisent le fait d'attester ou de témoigner sous serment des « faits » mensongers. On appelle cela « faire un faux témoignage ». Les sanctions qui l'accompagnent sont lourdes.

*Le chemin du bonheur
longe la route de la vérité.*



8. NE COMMETTEZ PAS DE MEURTRE.²¹

Depuis les temps les plus anciens jusqu'à notre époque, la plupart des peuples ont interdit et sévèrement puni le meurtre. Ce principe a parfois été élargi pour devenir : « Tu ne tueras point », quoiqu'une traduction plus récente de la même œuvre ait trouvé qu'il signifie : « Tu ne commettras point de meurtre. »

Il y a une différence considérable entre ces deux mots : « tuer » et « commettre un meurtre ». L'interdiction absolue de tuer exclurait toute possibilité de légitime défense. Cela tendrait à rendre illégal de tuer un serpent qui s'enroule pour attaquer un bébé ; l'humanité en serait réduite à un régime végétarien. Je suis sûr qu'il vous vient à l'esprit beaucoup d'illustrations des difficultés que poserait une interdiction totale de tuer.

Le « meurtre » est quelque chose de tout à fait différent. Par définition, il s'agit de « l'acte illégal de tuer un être humain (ou plusieurs), en particulier avec préméditation ». Il n'est pas difficile de voir que le meurtre est chose facile en cette époque où pullulent des armes violentes. Il est impossible de vivre dans une société où notre famille, nos amis et nous-mêmes sommes à la merci de quelques individus qui tuent pour un oui ou pour un non.

Le meurtre est à juste titre la première chose que la société sanctionne et tente de prévenir.

Les personnes stupides, malveillantes ou déséquilibrées cherchent à résoudre leurs problèmes, réels ou imaginaires, en ayant recours au meurtre. Et on sait qu'elles ont tué sans raison aucune.

21. **meurtre** : acte illégal de tuer un autre être humain (ou plusieurs), en particulier avec préméditation (avoir l'intention de le faire avant d'accomplir l'acte).



Soutenez tout programme qui combat efficacement cette menace pour l'humanité. Votre propre survie pourrait en dépendre.

*Commettre un meurtre ou le meurtre de vos amis,
de votre famille ou de vous-même
ne fait pas partie du
chemin du bonheur.*



9. NE FAITES RIEN D'ILLÉGAL.

Les « actes illégaux » sont ceux interdits par les règlements officiels ou par la loi. Ces actes sont définis par le gouvernement, les législateurs et les juges. Ils sont généralement énoncés dans des codes de loi. Dans une société bien organisée, ces codes sont publiés et diffusés de façon générale. Dans une société troublée (où les crimes sont souvent monnaie courante), on est obligé de consulter un avocat ou de devenir soi-même un expert en droit pour les connaître tous ; et ce genre de société vous dira que « l'ignorance des lois n'excuse pas leur transgression ».

Il n'en reste pas moins que chacun d'entre nous, quel que soit son âge, est tenu de connaître les actes que la société considère comme « illégaux ». Il existe des gens qui peuvent nous renseigner, et des bibliothèques sont à notre disposition pour nous permettre de consulter les textes.

Un « acte illégal » n'est pas le fait de désobéir à un ordre tel que « va te coucher ». C'est un acte qui, s'il est perpétré, peut entraîner des sanctions de la part de l'État et des tribunaux : on peut être mis au pilori²² par l'appareil de propagande²³ de l'État, être condamné à une amende, et même être emprisonné.

Chaque fois qu'on commet un acte illégal, on s'expose à des poursuites par l'État, quelle que soit la gravité de ce que l'on a fait. Lorsqu'on commet un acte illégal, on affaiblit ses moyens de défense, que l'on soit appréhendé ou non.

22. **mettre au pilori** : exposer au ridicule, au mépris de tous, aux insultes.

23. **propagande** : action de répandre des idées, des informations ou des rumeurs pour servir sa propre cause et/ou nuire à celle d'un autre, souvent sans se préoccuper de la vérité ; faire passer des mensonges dans la presse ou à la radio et à la télévision pour qu'une personne soit jugée coupable lorsqu'elle se présentera au tribunal ; attaquer injustement la réputation d'une personne afin qu'on ne l'écoute pas. (Un propagandiste est une personne ou un groupe qui fait de la propagande.)



Pratiquement toute chose valable qu'on essaie d'accomplir peut être souvent menée à bien en restant parfaitement dans la légalité.

La voie de « l'illégalité » est un raccourci dangereux et une perte de temps. Les « avantages » escomptés s'avèrent bien souvent ne pas en valoir la peine.

L'État et le gouvernement ont tendance à être des machines qui agissent plutôt sans réfléchir. Ils existent et fonctionnent selon des lois et des codes. Ils combattent l'illégalité par l'intermédiaire de leur appareil administratif. Et ils peuvent être, en tant que tel, des ennemis implacables²⁴ et inflexibles²⁵ quand il s'agit d'« actes illégaux ». La notion de bien et de mal ne compte pas devant les lois et les codes. Il n'y a que la loi qui compte.

Lorsque vous vous rendez compte ou que vous découvrez que les gens autour de vous commettent des « actes illégaux », vous devriez faire tout ce qui est en votre pouvoir pour les en dissuader. Même si vous n'êtes pas directement impliqué, vous risquez malgré tout d'en subir les conséquences. Le comptable de l'entreprise falsifie les livres de compte. Eh bien, à cause du désordre qui pourrait en résulter, l'entreprise pourrait faire faillite et vous pourriez perdre votre travail. Ce genre de situation peut affecter terriblement votre survie.

Encouragez la publication claire et nette des lois qui régissent tout groupe auquel vous appartenez, pour qu'elles soient connues. Apportez votre soutien à tout organisme politique ou juridique qui s'efforce de simplifier, clarifier et codifier les lois qui s'appliquent à ce groupe. Adhérez au principe selon lequel tous les hommes sont égaux devant la loi, principe que l'on ne devrait jamais perdre de vue et qui, en d'autres temps

24. **implacable** : qui ne peut pas être apaisé, calmé ou satisfait ; sans remords ; impitoyable.

25. **inflexible** : dur ; qui ne cède pas ; intransigeant ; qui ne va pas fléchir ; qui insiste ; qui refuse toute autre opinion ; qui ne cède devant rien.



et d'autres lieux (à l'époque tyrannique²⁶ de l'aristocratie²⁷), permit à l'Homme de faire une des plus grandes avancées sociales de son histoire.

Veillez à ce que tous, les enfants comme les adultes, soient informés de ce qui est « légal » et « illégal » et faites-leur savoir, ne serait-ce que par un froncement de sourcils, que vous désapprouvez les « actes illégaux ».

Ceux qui en commettent affaiblissent leur position face à la puissance de l'État, même s'ils arrivent à « s'en tirer ».

*Le chemin du bonheur
ne comporte pas la crainte
d'être découvert.*

26. **tyrannique** : caractérisé par l'utilisation d'un pouvoir absolu, cruel, injuste ; accablant ; oppressif ; dur ; rigoureux.

27. **aristocratie** : gouvernement par quelques personnes qui ont des privilèges, positions ou rangs spéciaux ; règne d'une élite qui se place au-dessus de la loi commune ; un groupe qui, par la naissance ou par sa position, est « supérieur aux autres » et qui peut créer ou appliquer des lois aux autres, mais qui ne se considère pas sujet à ces lois.





10. APPORTEZ VOTRE SOUTIEN À UN GOUVERNEMENT CONÇU ET ŒUVRANT DANS L'INTÉRÊT DE TOUS.

*D*es hommes et des groupes mal intentionnés et dénués de scrupules peuvent usurper le pouvoir et s'en servir à des fins personnelles.

Lorsqu'un gouvernement est organisé et dirigé uniquement pour servir les intérêts de certains individus et de certains groupes, la société n'en a pas pour longtemps. Et la survie de chacun est menacée, y compris celle de ceux qui ont perpétré cela. L'histoire regorge d'exemples de gouvernements qui disparaissent ainsi.

L'opposition à ce type de gouvernement ne conduit généralement qu'à une escalade de la violence.

Nous pouvons cependant élever la voix pour désapprouver de tels abus quand ils se répandent. Et on n'est pas obligé de soutenir activement un tel gouvernement ; on peut, tout en restant dans la légalité, simplement en refusant de coopérer, arriver finalement à des réformes. Alors même que j'écris ces mots, plusieurs gouvernements dans le monde sont en train d'échouer parce que la population manifeste silencieusement son désaccord en refusant de coopérer. Ces régimes sont en péril : le moindre revers de fortune inopportun peut les faire basculer.

En revanche, lorsqu'il est évident qu'un gouvernement travaille dur pour le bien de TOUT le monde, et non pour un dictateur déséquilibré ou un groupe aux intérêts particuliers, il mérite qu'on fasse tout son possible pour lui apporter son soutien.



Le « gouvernement » est un sujet d'étude à part entière. Dans les écoles, on enseigne surtout « l'instruction civique », qui traite seulement des structures de l'organisation actuelle. Le sujet véritable du « gouvernement » se retrouve sous différentes appellations : l'économie politique, la philosophie politique, le pouvoir politique, etc. Tout le sujet du « gouvernement » et de l'art de gouverner peut être formulé d'une manière extrêmement précise. En fait, c'est pratiquement une science appliquée. Si l'on souhaite avoir un meilleur gouvernement, un gouvernement qui n'engendre pas de conflits, on devrait préconiser l'enseignement de cette matière dès l'école primaire. Et l'on peut également en poursuivre l'étude en lisant des ouvrages spécialisés : ce n'est pas un sujet très difficile si l'on cherche les mots compliqués dans le dictionnaire.

Après tout, ce sont les citoyens et leurs leaders d'opinion qui suent sang et eau pour leur pays. Un gouvernement n'a pas de sang à verser, il ne peut même pas sourire, car ce n'est qu'une idée conçue par les hommes. C'est l'individu qui est vivant, c'est-à-dire *vous*.

Il est difficile de voyager sur le chemin du bonheur lorsqu'il est obscurci par l'oppression et la tyrannie.

On sait par expérience qu'un gouvernement bienveillant, conçu et œuvrant pour TOUT le monde, rend le chemin plus facile à parcourir : lorsqu'un tel gouvernement existe, il mérite qu'on le soutienne.



II. NE CAUSEZ PAS DE TORT À UNE PERSONNE DE BONNE VOLONTÉ.²⁸

*B*ien que les individus mal intentionnés insistent sur le fait que tous les hommes sont « mauvais », il existe beaucoup d'hommes et de femmes de bonne volonté. Peut-être avez-vous eu la chance d'en rencontrer.

En fait, si la société fonctionne, c'est grâce à eux. Les fonctionnaires, les leaders d'opinion et tous ceux qui dans le secteur privé font correctement leur travail sont pour la plupart des personnes de bonne volonté. S'ils ne l'étaient pas, ils auraient depuis longtemps cessé d'être au service des gens.

Il est facile d'attaquer de telles personnes : leur honnêteté même les empêche de trop se protéger. Pourtant la survie de la plupart des individus d'une société dépend d'elles.

Le criminel violent, le propagandiste et la presse à sensation ont tendance à détourner l'attention du public d'un fait banal et indéniable, à savoir que la société ne fonctionnerait pas s'il n'y avait pas ces personnes de bonne volonté. Comme ce sont elles qui assurent la garde des rues, orientent les enfants, prennent les températures, éteignent les incendies et prononcent des paroles sensées d'une voix tranquille, on a tendance à oublier que ce sont les personnes de bonne volonté qui font tourner le monde et qui assurent la survie de l'Homme sur cette Terre.

Et pourtant ces personnes peuvent faire l'objet d'attaques. Il est donc indispensable de préconiser et de prendre des mesures

28. **volonté** : disposition à l'égard des autres. Traditionnellement, « les hommes de bonne volonté » sont ceux qui veulent du bien à leurs semblables et cherchent à les aider.



énergiques pour les défendre et les protéger, car votre survie et celle de votre famille et de vos amis en dépendent.

*Il est bien plus facile de suivre
le chemin du bonheur
lorsqu'on apporte son soutien
aux personnes de bonne volonté.*



12. SAUVEGARDEZ²⁹ ET AMÉLIOREZ VOTRE ENVIRONNEMENT.

12-1. Soignez votre apparence.

Parfois il ne vient pas à l'esprit de certaines personnes (car elles n'ont pas à passer la journée à se regarder devant un miroir) qu'elles font partie du décor et de l'apparence des choses pour les autres. Et il en est certaines qui ne se rendent pas compte que d'autres les jugent d'après leur apparence.

Alors que les vêtements peuvent être chers, le savon et les autres choses qui contribuent à une apparence soignée sont tout à fait abordables. Les méthodes peuvent être difficiles à dénicher, mais on peut en développer.

Dans certaines sociétés dont les membres sont barbares ou se sont très dégradés, il est même de bon ton d'avoir un aspect épouvantable. C'est en fait le signe d'un manque de respect de soi-même.

Lorsqu'on fait du sport ou qu'on travaille, il arrive qu'on se salisse beaucoup. Mais cela ne doit pas empêcher de se laver. Par exemple, certains ouvriers européens et anglais arrivent à garder du style même pendant qu'ils travaillent. Et parmi les meilleurs athlètes, on en trouve qui bien que trempés de sueur ont belle allure.

Un environnement déparé par des personnes négligées peut avoir insidieusement un effet déprimant sur le moral.³⁰

Encouragez les gens autour de vous à soigner leur apparence en les complimentant quand ils le font. Lorsqu'ils n'y parviennent pas, aidez-les gentiment à le faire. Cela pourrait

29. **sauvegarder** : empêcher que l'on nuise à quelque chose ; protéger.

30. **moral** : attitude mentale ou émotionnelle d'un individu ou d'un groupe ; sentiment de bien-être ; désir de continuer ; sentiment d'un but commun.



améliorer leur moral et rehausser l'estime qu'ils ont pour eux-mêmes.

12-2. Prenez soin de votre lieu d'habitation et de travail.

Quand les gens ne prennent pas soin de leurs biens et de leur cadre de vie, cela peut déborder jusque chez vous.

Lorsque les gens semblent incapables de prendre soin de leurs affaires et de leur lieu de travail ou d'habitation, c'est le signe qu'ils ne se sentent pas vraiment à leur place là et que leurs affaires ne leur appartiennent pas vraiment. Quand ils étaient enfants, il y avait trop de restrictions et de conditions rattachées aux choses qu'on leur « donnait », ou bien leurs parents et leurs frères et sœurs ne cessaient de les leur prendre. Peut-être ne se sentaient-ils pas les bienvenus.

L'état des possessions, du lieu d'habitation, du lieu de travail et des véhicules de ces personnes donne l'impression qu'ils n'ont pas de propriétaire. Pire encore, on peut parfois observer une sorte de rage à l'encontre de possessions. Le vandalisme³¹ en est une manifestation : la maison ou la voiture « qui n'appartient à personne » est vite détruite.

Les responsables de la construction et de l'entretien des habitations à loyer modéré sont souvent épouvantés par la rapidité avec laquelle ces ensembles se détériorent. Par définition, les personnes démunies ne possèdent rien ou pas grand-chose. Harcelées de nombreux côtés, elles en viennent à penser qu'elles n'ont pas leur place dans la société.

Mais pauvres ou riches, ou quelle qu'en soit la raison, les gens qui ne prennent pas soin de leurs possessions et de leur lieu d'habitation ou de travail risquent d'introduire du désordre chez

31. **vandalisme** : destruction malveillante et intentionnelle de propriété publique ou privée, en particulier de tout ce qui est beau ou artistique.



les personnes de leur entourage. Je suis sûr que des exemples vous viennent à l'esprit.

Demandez à de telles personnes quelles sont les choses qui leur appartiennent vraiment dans la vie et si elles se sentent vraiment à leur place là où elles sont et vous aurez des réponses surprenantes. Et vous les aiderez énormément, aussi.

On peut apprendre à quelqu'un à ranger ses affaires et à tenir un endroit en ordre. Peut-être ne lui était-il jamais venu à l'idée qu'il faut remettre un objet à sa place après s'en être servi, si on veut le retrouver : il y a des gens qui passent la moitié de leur temps à essayer de retrouver quelque chose. Celui qui consacre un petit moment à s'organiser sera peut-être récompensé par un travail plus rapide ; ce n'est pas, comme certains le croient, une perte de temps.

Pour protéger vos biens et vos lieux d'habitation et de travail, amenez les autres à prendre soin des leurs.

12-3. Aidez à la préservation de notre planète.

Il peut paraître à certains que c'est aller chercher bien loin et que c'est irréaliste de dire que nous avons tous une part de responsabilité dans la préservation de notre planète et qu'il est en notre pouvoir et même de notre devoir d'y contribuer. Pourtant, de nos jours, ce qui se passe de l'autre côté de la planète, même aussi loin que cela, peut avoir des répercussions dans notre foyer.

De récentes découvertes grâce à des sondes spatiales lancées vers Vénus ont montré que notre monde risquait de se dégrader au point de ne plus pouvoir porter aucune forme de vie. Et cela pourrait bien arriver au cours de notre existence.

Abattez trop de forêts, polluez trop de rivières et d'océans, empoisonnez l'atmosphère et c'en est fait de nous. La température au sol s'élèverait au point de tout griller, la pluie se



transformerait en acide sulfurique et toutes les choses vivantes disparaîtraient.

On peut se poser la question suivante : « En admettant que ce soit vrai, qu'est-ce que je peux y faire ? » Eh bien, rien qu'en manifestant votre désapprobation chaque fois que quelqu'un met en péril la survie de la planète, vous faites déjà quelque chose. Rien qu'en faisant savoir aux autres que ce n'est pas bien de détruire la planète, vous faites déjà quelque chose.

La préservation de la planète commence devant sa porte. Puis elle s'étend aux endroits que l'on traverse pour se rendre au travail ou à l'école, sans oublier les lieux de pique-nique ou de vacances. Les ordures qui souillent le sol et les réserves d'eau, les branches sèches qui pourraient prendre feu, voilà des négligences auxquelles nous ne sommes pas obligés de contribuer et auxquelles nous pouvons remédier à nos moments perdus. Planter un arbre peut sembler insignifiant mais c'est déjà quelque chose.

Dans certains pays, les personnes âgées et les chômeurs ne se contentent pas de rester chez eux et de sombrer dans un état d'abattement : ils sont employés à l'entretien des jardins, des parcs et des forêts, afin de ramasser les déchets et d'apporter un peu de beauté à notre monde. Nous ne manquons pas de ressources pour préserver la planète. Le plus souvent on n'en fait pas cas. Le Civilian Conservation Corps (Association civile pour la protection de la nature), par exemple, organisé aux États-Unis dans les années trente pour utiliser l'énergie des officiers et des jeunes au chômage, fut l'un des rares projets, si ce n'est le seul, de cette période de dépression, à avoir été largement rentable pour l'État : de vastes régions furent reboisées et d'autres choses très valables furent faites pour l'entretien de la planète sur le territoire américain. On notera que le C.C.C. n'existe plus. On peut agir d'une façon aussi simple que d'insister sur la valeur de ce genre de projet et



accorder son soutien aux leaders d'opinion et aux organismes qui travaillent activement à préserver l'environnement.

Ce n'est pas la technologie qui fait défaut, mais la technologie et sa mise en application ne sont pas gratuites. De l'argent est disponible chaque fois qu'une politique économique sensée, pas une politique qui sanctionne tout le monde, est suivie. Une telle politique existe.

Il y a beaucoup de choses qu'on peut faire pour prendre soin de la planète. Cela commence par l'idée qu'il faudrait le faire. Ensuite cela se poursuit en suggérant aux autres qu'ils devraient le faire.

L'Homme en est arrivé au point où il a potentiellement la capacité de détruire la planète. Il faut le pousser jusqu'au point où il peut la sauver et où il le fait.

Car, après tout, c'est sur cette planète que nous vivons.

Si les autres n'aident pas à sauvegarder et à améliorer l'environnement, il se pourrait bien qu'il n'y ait plus de fondations sur lesquelles construire le chemin du bonheur.





13. NE VOLEZ PAS.

Lorsque quelqu'un ne respecte pas le droit de propriété, ses biens propres et ses possessions sont en danger.

Une personne qui, pour une raison ou une autre, a été incapable d'accumuler honnêtement des biens peut prétendre que, de toute façon, personne ne possède quoi que ce soit. Mais n'essayez pas de lui voler ses chaussures !

Un voleur parsème l'environnement de mystères : où est passé ceci, où est passé cela ? Les ennuis qu'il cause dépassent largement la valeur des choses dérobées.

Alléchés par des publicités de choses désirables, mais accablés par l'incapacité de faire quoi que ce soit d'assez valable pour acquérir des biens, ou tout simplement mus par une impulsion, ceux qui volent s'imaginent qu'ils se procurent quelque chose de précieux à peu de frais. Mais c'est là qu'est le problème : le prix à payer. Il dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Les voleurs les plus célèbres de l'histoire ont payé le prix de leur butin en passant leur vie dans des planques et des prisons misérables et n'ont connu que quelques rares moments de « grande vie ». Quelle que soit la valeur des biens volés, elle ne compensera jamais l'horreur d'un tel destin.

Les choses volées perdent beaucoup de leur valeur : il faut les cacher et elles sont une menace constante pour la liberté.

Même dans les États communistes, on envoie les voleurs en prison.

Voler, c'est admettre qu'on est incapable de réussir honnêtement dans la vie. Ou qu'on n'est pas tout à fait équilibré. Demandez à un voleur pour laquelle de ces deux raisons il agit comme il le fait : c'est l'une ou l'autre.

*On ne peut parcourir la route du bonheur
avec des biens volés.*





14. SOYEZ DIGNE DE CONFIANCE.

Si une personne ne peut se fier à ceux qui l'entourent, elle court certains risques. Lorsque ceux sur qui elle compte la laissent tomber, cela peut perturber sa vie et même menacer sa survie.

La confiance mutuelle est le matériau le plus solide pour bâtir des relations humaines. Sans elle, tout s'effondre.

La loyauté est une qualité hautement appréciée. Celui qui la possède bénéficie de l'estime des autres. Celui qui l'a perdue peut être considéré comme un bon à rien.

Nous devrions inciter ceux qui nous entourent à en faire preuve et à gagner notre confiance. Ils auront une meilleure estime d'eux-mêmes et monteront dans l'estime des autres.

14-1. Tenez votre parole une fois que vous l'avez donnée.

Quand on donne une garantie ou qu'on fait une promesse ou un serment, il faut le respecter. Si vous dites que vous allez faire quelque chose, vous devriez le faire. Si vous dites que vous n'allez pas faire quelque chose, vous ne devriez pas le faire.

L'estime que vous portez aux autres est, dans une large mesure, fondée sur le fait qu'ils tiennent ou non parole. Même les parents, par exemple, seraient surpris de voir combien ils baissent dans l'estime de leurs enfants quand ils ne tiennent pas une promesse.

Ceux qui tiennent parole ont notre confiance et notre admiration. En revanche, ceux qui ne tiennent pas parole sont considérés avec le plus grand mépris.

De plus, on ne leur donne pas souvent une seconde chance.

La personne qui ne tient pas parole risque dans un délai très court de se trouver empêtrée dans toutes sortes de « garanties » et de « restrictions » ; il se peut même que les autres refusent



de la fréquenter. Il n'y a pas de moyen plus sûr de se couper de ses semblables que de manquer à sa parole une fois qu'on l'a donnée.

On ne devrait jamais tolérer qu'un autre donne sa parole à la légère. Et l'on devrait insister pour que toute parole donnée soit respectée. Si vous vous entourez de gens qui ne tiennent pas leurs promesses, votre vie s'en trouvera très perturbée. Ce n'est pas quelque chose à prendre à la légère.

*Il est bien, bien plus facile de parcourir le chemin
du bonheur en compagnie de personnes
en qui on peut avoir confiance.*



15. ACQUITTEZ-VOUS DE VOS OBLIGATIONS.³²

À mesure que l'on avance dans l'existence, on contracte inévitablement des obligations. En fait, on naît avec certaines obligations et elles tendent à s'accumuler à partir de là. Ce n'est certes pas nouveau d'affirmer que nous avons une dette envers ceux qui nous ont mis au monde et qui nous ont élevés. Le fait qu'ils n'insistent pas plus sur ce point est tout à leur honneur. Il n'en reste pas moins que c'est bel et bien une obligation : même l'enfant le ressent ainsi. Puis, au fil des années, une personne contracte davantage d'obligations, envers d'autres personnes, envers des amis, envers la société et même envers le monde entier.

Ne pas permettre à quelqu'un de remplir ses obligations ou de s'en acquitter, c'est lui rendre un très mauvais service. La « révolte de l'enfance » est en bonne partie causée par ceux qui refusent d'accepter la seule « monnaie » dont dispose le bébé, l'enfant ou l'adolescent pour se libérer du « fardeau de ses obligations » : les sourires du bébé, les efforts maladroits de l'enfant pour aider, le conseil éventuel de l'adolescent ou le simple fait de se conduire comme un bon fils ou une bonne fille passent trop souvent inaperçus ou sont carrément ignorés ; c'est vrai, ces efforts sont parfois inadaptés ou mal calculés ; ils faiblissent vite. Quand il ne parvient pas avec de tels efforts à s'acquitter de cette énorme dette, il peut avoir recours à des mécanismes et rationalisations du genre : « on ne doit rien à personne », « cela m'était dû de toute façon », « je n'ai pas demandé à venir au monde », « mes parents ou mes tuteurs ne valent rien », « de toute façon, la vie ne vaut pas le coup

32. **obligation** : fait d'être redevable envers un autre qui nous a rendu un service particulier ou fait une faveur ; devoir, contrat, promesse ou toute autre exigence sociale, morale ou légale qui nous engage à suivre ou à éviter une certaine ligne de conduite ; sentiment de devoir quelque chose à quelqu'un.



d'être vécue », pour n'en citer que quelques-uns. Et pendant ce temps, les obligations continuent de s'accumuler.

Le « poids des obligations » peut être un fardeau écrasant pour celui qui ne voit pas comment s'en libérer. Il peut en résulter toutes sortes de troubles personnels ou sociaux. Lorsque quelqu'un ne parvient pas à s'acquitter de ses obligations, ceux envers qui il est redevable se trouvent, souvent sans le savoir, être la cible de réactions les plus inattendues.

Il est possible d'aider une personne en proie aux dilemmes des obligations non remplies et des dettes impayées : il suffit de faire avec elle le bilan de *toutes* celles qu'elle a contractées et dont elle ne s'est pas acquittée, qu'elles soient morales, sociales ou financières, et de trouver un moyen pour qu'elle s'acquitte de *toutes* celles qu'elle pense toujours avoir.

On devrait accepter les efforts d'un enfant ou d'un adolescent qui cherche à s'acquitter des obligations non financières qu'il pense avoir, et l'on devrait également chercher une base d'accord mutuelle pour l'aider à se libérer de ses obligations financières.

Dissuadez les gens de contracter des obligations dont ils n'arriveront pas à s'acquitter ou de dettes qu'ils ne pourront pas rembourser.

Il est très difficile d'avancer sur le chemin du bonheur lorsqu'on est accablé par le poids des obligations dont certains doivent s'acquitter envers nous ou dont on ne s'est pas acquitté.



16. SOYEZ TRAVAILLEUR.³³

*T*ravailler n'est pas toujours agréable.

Pourtant il n'existe pas de personne plus malheureuse que celle qui mène une vie sans but, oisive et ennuyeuse : les enfants qui n'ont rien à faire ne cessent de se plaindre auprès de leur mère ; l'abattement des chômeurs est bien connu, même lorsqu'ils reçoivent l'aide sociale³⁴ ou les allocations.³⁵ Et les retraités, les statistiques le montrent, meurent prématurément lorsqu'ils n'ont plus rien à accomplir dans l'existence.

Prenez le touriste qui s'est laissé séduire par les promesses de farniente de l'agence de voyages : si le guide du voyage organisé ne trouve rien pour l'occuper, il va devenir invivable.

Même un chagrin ou une peine peut être apaisé rien qu'en s'absorbant dans une activité.

Lorsque nous menons une vie active et productive, nous avons un moral d'acier. En fait, on peut démontrer que la production³⁶ est la base du moral.

Les gens qui ne sont pas travailleurs se déchargent de leurs tâches sur les autres et tendent à être un véritable fardeau.

Il n'est pas facile de vivre avec des gens qui ne font rien. Non seulement ils sont déprimants, mais ils sont aussi un tantinet dangereux.

Il existe une solution efficace : persuadez-les d'entreprendre une activité et veillez à ce qu'ils le fassent. Et ce sont les activités

33. **travailleur** : qui s'applique avec énergie à l'étude ou au travail ; qui accomplit des choses de manière énergique et résolue ; contraire au fait d'être oisif et de ne rien faire.

34. **aide sociale** : biens ou argent donnés par une agence gouvernementale à des gens vivant dans le besoin ou dans la pauvreté.

35. **allocations** : autre terme pour l'aide sociale.

36. **production** : fait de terminer quelque chose ; finir une tâche, un projet ou un objet qui est utile ou valable ou qui vaut simplement la peine d'être fait ou eu.



qui aboutissent à une production réelle qui s'avéreront les plus bénéfiques.

*Le chemin du bonheur est une voie rapide
quand il comporte l'application à un travail
dont les produits sont tangibles.*



17. SOYEZ COMPÉTENT.³⁷

En cet âge de machines et de véhicules sophistiqués et hyper-rapides, notre survie et celle de notre famille et de nos amis dépendent dans une large mesure de la compétence des autres.

Lorsque l'incompétence³⁸ s'insinue dans les milieux politiques et économiques, dans les sciences physiques et les sciences humaines, la vie et l'avenir de certains d'entre nous ou de la multitude sont menacés.

De nombreux exemples vous viennent sûrement à l'esprit.

Depuis toujours, l'Homme a cherché à être maître de son destin. La superstition, la propitiation aux bons dieux, les danses rituelles précédant la chasse ne sont rien d'autre que des tentatives, si faibles ou vaines soient-elles, pour se rendre maître de la destinée.

Ce n'est que lorsque l'Homme eut appris à penser, à apprécier la valeur du savoir et à le mettre en pratique avec compétence, qu'il commença à dominer son environnement. Peut-être que le vrai « don du ciel » est tout simplement la possibilité d'être compétent.

Dans la vie de tous les jours, l'Homme respecte la compétence et les aptitudes. Dans le cas de l'athlète ou du héros, cela peut aller jusqu'à l'idolâtrie.

La mesure de la vraie compétence, ce sont les résultats obtenus.

Le niveau de survie d'une personne dépend de son niveau de compétence. Elle va périr dans la mesure où elle est incompétente.

Encouragez les gens à devenir compétents quand ils sont engagés dans des activités qui en valent la peine. Lorsque

37. **compétent** : qui peut bien faire les choses qu'il fait ; habile ; capable de bien faire ce qu'il fait ; qui est à la hauteur de ce que demandent ses activités.

38. **incompétence** : manque de connaissance, d'adresse ou d'aptitude appropriées ; manque de formation ; incapacité ; prédisposition à commettre de graves erreurs ; maladresse.



vous pensez qu'ils y parviennent, complimentez-les et récompensez-les.

Exigez un niveau d'exécution élevé. Le critère d'après lequel on juge une société est le suivant : est-ce que votre famille, vos amis et vous-même pouvez y vivre en toute sécurité ?

Il y a parmi les ingrédients qui mènent à la compétence l'observation, l'étude et la pratique.

17-1. *Regardez.*

Voyez ce que vous voyez et pas ce que quelqu'un d'autre vous dit que vous voyez.

Ce que vous observez, c'est ce que *vous* observez. Regardez les choses, la vie et les autres directement : ne les regardez pas à travers les préjugés, les craintes et les interprétations des autres.

Au lieu de vous lancer dans des discussions avec les gens, faites-les regarder. Rien qu'en persuadant gentiment quelqu'un de *regarder*, on peut percer à jour les mensonges les plus flagrants, dévoiler les leurres les plus énormes, résoudre les énigmes les plus embrouillées et provoquer les révélations les plus remarquables.

Lorsqu'une personne trouve les choses presque trop embrouillées et à peine supportables et qu'elle tourne toujours les mêmes pensées dans sa tête, dites-lui de prendre un peu de recul et de regarder.

Ce qu'elle découvre après avoir regardé lui paraît d'ordinaire très évident. Et elle est alors en mesure de s'y mettre et de régler les choses. Mais si elle ne voit pas les choses elle-même, ne les observe pas par elle-même, cela ne lui semblera pas très réel, et tous les ordres, tous les conseils ou toutes les punitions du monde ne pourront venir à bout de sa confusion.

Bien que nous puissions lui indiquer la direction dans laquelle regarder et lui suggérer de regarder, c'est à elle qu'il appartient de tirer les conclusions.



Un enfant ou un adulte voit ce qu'il voit lui-même et c'est cela la réalité pour lui.

La vraie compétence est fondée sur les facultés d'observation propres de la personne. C'est seulement quand cela est une réalité que l'on peut être adroit et sûr.

17-2. *Apprenez.*

Est-il déjà arrivé que quelqu'un ait des informations fausses à votre sujet ? Cela vous a-t-il causé des ennuis ?

Voilà qui vous donnera une idée des désastres que peuvent créer des informations incorrectes.

Vous pourriez aussi avoir des informations incorrectes sur une autre personne.

Faire la part entre le vrai et le faux entraîne la compréhension.

Il circule vraiment beaucoup de fausses données. Très souvent, elles sont concoctées par des individus mal intentionnés pour servir leurs intérêts. Il arrive aussi qu'elles soient dues à l'ignorance pure et simple des faits. Les fausses données peuvent nous empêcher d'accepter la donnée correcte.

Apprendre est essentiellement un processus qui consiste tout d'abord à étudier les données existantes, puis à faire le tri entre celles qui sont vraies et celles qui sont fausses, entre celles qui sont importantes et celles qui ne le sont pas, et enfin à tirer des conclusions que l'on puisse mettre en pratique. Celui qui procède ainsi est bien avancé sur la voie de la compétence.

Toute « vérité » a pour seul critère : est-ce vrai pour *vous* ? Disons que vous vous êtes procuré l'ensemble des données, que vous avez clarifié tous les mots que vous ne compreniez pas parfaitement et que vous avez examiné la chose sous tous ses angles. Si vous avez encore des doutes, alors c'est que ce n'est pas vrai en ce qui vous concerne. Rejetez les données. Vous pouvez même aller plus loin, si vous le désirez, et conclure quelle est la vérité pour *vous*. Après tout, c'est *vous* qui allez vous en servir ou ne pas vous en servir, penser avec ou non. Si vous acceptez aveuglément des « faits » ou des « vérités »



parce qu'on vous l'ordonne, des « faits » ou « vérités » qui ne vous paraissent pas vrais, ou même qui vous paraissent faux, le résultat peut être malheureux. Vous courez tout droit à cette malédiction qui a pour nom incompétence.

Apprendre requiert aussi simplement que l'on mémorise certaines choses, comme l'orthographe des mots, les tables de multiplication et les formules mathématiques, ou encore l'ordre dans lequel pousser les boutons d'une machine. Mais même lorsqu'on apprend par cœur, il est essentiel de savoir à quoi sert ce qu'on est en train de mémoriser et quand et comment l'utiliser.

Apprendre ne consiste pas seulement à accumuler des connaissances. C'est une façon d'arriver à des compréhensions nouvelles des choses et aussi d'améliorer notre savoir-faire.

En fait, ceux qui réussissent dans la vie n'arrêtent jamais d'étudier et d'apprendre. L'ingénieur compétent se tient au courant des dernières techniques ; l'athlète de compétition s'informe continuellement des progrès réalisés dans sa discipline sportive ; et le véritable professionnel garde toujours à portée de la main ses textes de référence afin de pouvoir les consulter.

Qu'il s'agisse du dernier modèle de mixeur, de machine à laver ou de voiture, on doit se familiariser avec leur fonctionnement avant de pouvoir s'en servir avec compétence. Autrement, il y a des accidents dans les cuisines et des tas de carcasses de véhicules ensanglantés sur les routes.

Celui qui pense n'avoir plus rien à apprendre dans la vie fait preuve d'une grande arrogance. C'est un individu dont l'aveuglement est dangereux. Il est incapable de se défaire de ses préjugés et d'abandonner ses informations erronées pour y substituer des faits ou des vérités plus aptes à l'aider dans son existence et celle des autres.

Il existe une façon d'étudier qui permet de vraiment assimiler et appliquer ce qu'on apprend. En voici brièvement les étapes : avoir un professeur compétent ou des textes fiables, ou les



deux ; clarifier le sens de chaque mot que l'on ne comprend pas totalement ; consulter d'autres textes sur le sujet ou examiner le sujet sur le tas, ou les deux ; se débarrasser de toute information fautive que l'on pourrait déjà avoir et séparer le vrai du faux en se basant sur ce qui, à présent, est vrai pour soi. Voilà comment on acquiert la certitude et la compétence potentielle. Ce peut être une expérience vivante et enrichissante. C'est un peu comme escalader une montagne escarpée à travers une végétation hostile et finalement avoir le plaisir, une fois arrivé au sommet, d'avoir un regard neuf sur l'immensité du monde.

Une civilisation doit pour survivre, favoriser l'étude et développer l'aptitude à étudier dans ses écoles. L'école n'est pas l'endroit où l'on case ses enfants pour ne pas les avoir dans les jambes durant la journée. Si c'était le cas, quel gaspillage d'argent ! Ce n'est pas non plus une fabrique de perroquets. L'école est le lieu où les enfants doivent apprendre à étudier et où ils se préparent à faire face aux réalités de la vie, à les aborder avec compétence et à prendre la relève dans le monde de demain, le monde où les adultes d'aujourd'hui passeront le reste de leur vie jusqu'à leurs vieux jours.

Le criminel endurci n'a jamais appris à apprendre. Les tribunaux essaient continuellement de lui faire comprendre qu'il sera remis en prison s'il récidive : mais la plupart du temps, il récidive quand même et se retrouve de nouveau derrière les barreaux. À vrai dire, c'est à cause des criminels qu'il y a de plus en plus de lois. Le citoyen honnête respecte les lois. Le criminel, par définition, les enfreint, car il est incapable d'apprendre. Et tous les conseils, tous les ordres et toutes les sanctions et les contraintes du monde n'auront pas le moindre effet sur un individu qui ne sait pas comment apprendre et ne peut pas apprendre.

Une des caractéristiques d'un gouvernement qui est devenu criminel (comme c'est arrivé quelquefois dans le passé) est l'incapacité de ses dirigeants à apprendre : l'histoire et le bon sens leur montrent que l'oppression mène au désastre ; eh



bien, pourtant, il a fallu des révolutions sanglantes pour en avoir raison ou même une Seconde Guerre mondiale pour avoir raison d'un Hitler, et ce sont des événements tragiques pour l'humanité. De tels individus n'ont jamais rien appris. Ils se complaisaient dans les fausses données, niaient l'évidence et refusaient la vérité. Et à la fin, il a fallu s'en débarrasser par la force.

Le fou est incapable d'apprendre. Mû par des intentions malveillantes ou tellement accablé qu'il est incapable de la moindre pensée rationnelle, il ne conçoit pas les faits, la vérité et la réalité. Il est la personnification des fausses données. Il ne veut ni ne peut vraiment percevoir ou apprendre.

Le refus ou l'incapacité d'apprendre sont la cause d'innombrables problèmes personnels et sociaux.

Certaines personnes de votre entourage ont raté leur vie parce qu'elles ne savent pas comment étudier, parce qu'elles n'apprennent rien. Quelques exemples vous viennent sans doute à l'esprit.

Si vous n'arrivez pas à amener les gens qui vous entourent à étudier et à apprendre, vous aurez beaucoup de mal à faire votre travail et vous serez même surchargé. Et votre potentiel de survie s'en trouvera considérablement réduit.

On peut aider les autres à étudier et à apprendre ne serait-ce qu'en leur mettant entre les mains les données dont ils ont besoin. On peut aussi les complimenter pour ce qu'ils ont appris. On peut les aider même si ce n'est qu'en appréciant toute démonstration de plus de compétence. Si on le souhaite, on peut même faire plus que cela : on peut leur prêter assistance en les aidant sans vaines discussions à se débarrasser des fausses données ; on peut aussi les aider à trouver et à clarifier les mots qu'ils n'ont pas compris ; et on peut également les aider à trouver et à écarter les raisons pour lesquelles ils ne parviennent pas à étudier et à apprendre.

Comme dans la vie il faut en grande partie tâtonner, lorsque quelqu'un commet une erreur, au lieu de vous en prendre à



lui, essayez plutôt de découvrir pourquoi il a commis cette erreur et si cela peut lui apprendre quelque chose.

Vous serez parfois surpris de découvrir que vous avez remis de l'ordre dans la vie d'une personne rien qu'en l'amenant à étudier et à apprendre. Je suis sûr qu'il vous vient à l'esprit de nombreuses façons d'y parvenir. Vous constaterez probablement que ce sont les méthodes les plus douces qui donneront les meilleurs résultats. Le monde est déjà bien assez brutal avec les gens qui n'arrivent pas à apprendre.

17-3. *Exercez-vous.*³⁹

L'étude ne porte ses fruits que lorsqu'on met en pratique ce qu'on a appris. Évidemment, on peut aspirer à la sagesse pour la sagesse : il y a même une espèce de beauté en cela. Mais à vrai dire, on ne saura jamais vraiment si l'on détient la sagesse tant qu'on n'en aura pas observé les effets en essayant de l'appliquer.

Quelle que soit la profession ou l'activité que l'on exerce (cantonnier, avocat, ingénieur, cuisinier ou quoi que ce soit d'autre) et quel que soit le niveau des études qu'on a suivies, on finit toujours par en arriver au test décisif : est-ce qu'on peut le FAIRE ? Eh bien, pour faire, cela requiert de la *pratique*.

Les cascadeurs qui ne s'exercent pas d'abord ont des accidents. Il en est de même des maîtresses de maison.

La sécurité n'est pas vraiment un sujet populaire, car les gens n'aiment pas s'entendre dire « fais attention » ou « va moins vite », sans doute parce qu'ils ont l'impression que c'est une atteinte à leur liberté. Mais il y a une autre façon de voir les choses : si l'on s'est suffisamment exercé, son habileté et sa dextérité seront telles qu'on n'aura plus besoin de « faire attention » ou « d'aller moins vite ». Faire quelque chose à toute vitesse et en toute sécurité n'est possible que si l'on en a la pratique.

39. s'exercer : effectuer (une, des actions) à maintes reprises pour acquérir ou perfectionner un savoir-faire.



Le rythme de notre monde moderne requiert une habileté et une dextérité à sa mesure. Cela s'acquiert avec de la pratique.

On peut exercer son corps, ses yeux, ses mains et ses pieds jusqu'à ce qu'ils « sachent » en quelque sorte. Ce qui nous dispense ensuite de « réfléchir » pour allumer le four ou garer la voiture : nous le FAISONS, un point c'est tout. Dans n'importe quelle activité, une bonne part de ce qui passe pour du « talent » n'est en fait rien d'autre que de la *pratique*.

Lorsque vous avez une action à accomplir, décomposez-en les mouvements, puis exercez-vous-y jusqu'à ce que vous sachiez les faire avec rapidité et précision, sans avoir besoin de réfléchir. Autrement, vous risquez de provoquer des accidents.

Les statistiques tendent à confirmer que ce sont les gens qui ont le moins d'expérience qui ont le plus d'accidents.

Ce principe s'applique également aux métiers et aux professions qui font surtout appel aux facultés mentales. L'avocat qui ne s'est pas exercé assidûment, encore et encore à tous les aspects de la procédure n'aura pas la présence d'esprit nécessaire pour contrer une attaque inattendue et perdra son procès. Un courtier inexpérimenté pourrait perdre une fortune à la Bourse en l'espace de quelques minutes. Et un nouveau vendeur qui ne s'est pas exercé aux techniques de vente risque de mourir de faim, faute de ventes. La solution, c'est de s'exercer, encore et encore !

Il arrive parfois qu'on soit incapable de mettre en pratique ce qu'on a appris. Si tel est le cas, cela vient soit d'une mauvaise façon d'étudier, soit du maître, soit du texte. Étudier les instructions est une chose. Les mettre en pratique est parfois tout autre chose.

Il peut arriver que la mise en pratique d'un sujet ne mène à rien. Le mieux est alors de se débarrasser des manuels et de recommencer à zéro. C'est ce qu'il a fallu faire dans le domaine des bandes sonores de films : si vous appliquiez les techniques d'enregistrement exposées dans les manuels, le public ne distinguait pas un chant d'oiseau d'une corne de



brume. C'est pourquoi les dialogues de certains films étaient incompréhensibles. Des ingénieurs du son dignes de ce nom furent donc obligés de mettre cela au point eux-mêmes pour pouvoir faire leur travail. Toujours dans le domaine du cinéma, nous avons l'exemple inverse : il existe d'excellents manuels sur l'éclairage, et celui qui les applique scrupuleusement obtient de très belles scènes.

On peut déplorer, surtout dans cette société technologique au rythme effréné, qu'il n'existe pas dans certains domaines de textes clairs et compréhensibles. Mais cela ne devrait pas vous arrêter. Lorsque vous avez de bons manuels à votre disposition, sachez en apprécier la valeur et étudiez-les bien. Et lorsqu'ils font défaut, rassemblez toutes les informations et toutes les données que vous pouvez trouver, étudiez-les et trouvez le reste vous-même.

Les données et les théories ne portent leurs fruits que lorsqu'elles sont appliquées et appliquées par ceux qui en ont la pratique.

Nous ne sommes pas en sécurité lorsque les gens autour de nous ne s'exercent pas à la pratique de leur métier jusqu'à ce qu'ils soient à même de le FAIRE vraiment. Il y a un énorme fossé entre un travail « passable » et la compétence et la dextérité du professionnel. C'est la *pratique* qui permet de le combler.

Amenez les gens à regarder, à étudier, à comprendre et à appliquer. Et dès qu'ils ont bien saisi les données, veillez à ce qu'ils s'exercent assidûment, encore et encore jusqu'à ce qu'ils puissent le faire comme des pros.

L'habileté, la dextérité et la rapidité d'action procurent bien des joies, mais on ne peut y arriver sans danger qu'au prix de beaucoup d'efforts et de pratique. C'est un peu dangereux de côtoyer des gens qui sont lents dans un monde qui vit à cent à l'heure.

*Il est préférable de parcourir le chemin du bonheur
avec des compagnons de route compétents.*





18. RESPECTEZ LES CROYANCES RELIGIEUSES D'AUTRUI.

Les relations humaines ne peuvent s'édifier que sur une base solide. La tolérance en est une. Lorsqu'on voit les massacres et la souffrance causés par l'intolérance religieuse tout au long de l'histoire de l'Homme depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, on peut voir que l'intolérance entraîne des activités très antisurvie.

La tolérance, en matière de religion, ne veut pas dire qu'on ne peut pas exprimer ses propres croyances. Cela veut dire par contre que chercher à amoindrir ou à attaquer la foi ou les croyances d'un autre a invariablement été un chemin rapide vers les ennuis.

Depuis la Grèce antique, les philosophes n'ont jamais pu se mettre d'accord sur la nature de Dieu, de l'Homme et de l'univers. Les écoles de pensée ont varié d'une époque à l'autre : actuellement, la mode est au « mécanisme »⁴⁰ et au « matérialisme »⁴¹, des philosophies qui remontent à l'Égypte et à la Grèce antique. Elles tendent à affirmer que tout est matière mais, aussi ingénieuses que puissent être leurs explications de l'évolution, elles n'écartent pas la possibilité que des facteurs *additionnels* puissent exister qui ne feraient qu'utiliser des phénomènes tels que l'évolution.

40. **mécanisme** : l'opinion que toute vie n'est que matière en mouvement et peut être entièrement expliquée par les lois physiques. Avancée par Leucippe et Démocrite (460-370 avant J.-C.) qui eux-mêmes l'ont sans doute tiré de la mythologie égyptienne. Les partisans de cette philosophie pensaient qu'ils devaient négliger la religion car ils ne pouvaient pas la réduire aux mathématiques. Ils furent attaqués par des groupes d'intérêt religieux influents et à leur tour attaquèrent les religions. Robert Boyle (1627-1691), qui a formulé la loi de Boyle en physique, réfuta cette théorie en soulevant la question de savoir si la nature aurait pu planifier une chose telle que la matière en mouvement.

41. **matérialisme** : toute famille de théories métaphysiques qui conçoivent l'univers comme un ensemble d'objets solides tels que des pierres, grandes ou très petites. Ces théories cherchent à expliquer des phénomènes tels que les esprits en disant qu'ils peuvent être réduits à des choses physiques ou à leurs mouvements. Le matérialisme est une idée très ancienne. Il existe d'autres idées.



Ce sont aujourd'hui les philosophies « officielles » et elles sont même enseignées dans les écoles. Elles ont leurs fanatiques et ceux-ci ne manquent pas d'attaquer les croyances et les religions d'autrui : ce qui pourrait très bien conduire à l'intolérance et aux conflits.

Si les esprits les plus brillants depuis le cinquième siècle avant Jésus-Christ, ou même depuis des temps plus anciens, n'ont jamais réussi à se mettre d'accord sur la religion ou l'antireligion, c'est que c'est un terrain de mésentente entre les gens dont on ferait bien de se tenir à l'écart.

Pourtant, un principe de grande valeur a émergé de cette multitude de conflits : le droit aux croyances de son choix.

La « foi » et la « croyance » ne s'inclinent pas toujours devant la logique : on ne peut même pas les qualifier d'illogiques, car il peut s'agir de choses tout à fait distinctes.

Le conseil le plus sûr que l'on puisse donner à quelqu'un sur ce sujet est de lui dire simplement de revendiquer le droit à la croyance de son choix. Toute personne est libre de chercher à faire accepter sa foi. Il est risqué de s'en prendre aux croyances d'autrui et il est beaucoup plus risqué encore d'attaquer quelqu'un et de chercher à lui nuire en raison de ses convictions religieuses.

Depuis l'apparition de la race humaine sur notre planète, l'Homme a retiré beaucoup de réconfort et de joie de ses religions. Prenez le « mécaniste » et le « matérialiste » d'aujourd'hui. Ne ressemblent-ils pas aux prêtres d'antan dans leur façon de propager leurs dogmes ?

Les hommes sans croyances sont de bien pauvres bougres. Il est même possible de leur donner quelque chose en quoi croire. Cependant, lorsque vous rencontrez quelqu'un qui a des convictions religieuses, respectez-les.

*Le chemin du bonheur peut devenir
un chemin de discorde lorsqu'on ne respecte
pas les croyances religieuses d'autrui.*



19. ESSAYEZ DE NE PAS FAIRE AUX AUTRES CE QUE VOUS N'AIMERIEZ PAS QU'ILS VOUS FASSENT.

À maintes époques et dans maints pays, de nombreux peuples ont eu différentes versions de ce qu'on appelle communément « la règle d'or ». ⁴² La formulation ci-dessus en est une version qui s'applique aux actes nuisibles.

Seul un saint serait capable de ne jamais faire de mal à qui que ce soit tout au long de son existence. Mais il n'y a qu'un criminel pour blesser les gens autour de lui sans hésitation.

Indépendamment des sentiments comme la « culpabilité », la « honte » ou la « mauvaise conscience » qui peuvent être très forts et très pénibles, il s'avère aussi que le mal que nous faisons aux autres peut se retourner contre nous.

Il n'est pas toujours possible de réparer le mal qu'on a fait : il existe des actes, une fois commis, sur lesquels on ne peut fermer les yeux ou qu'on ne peut oublier. Le meurtre, par exemple. On peut trouver comment une transgression grave de n'importe lequel des préceptes de ce livre pourrait très bien devenir un acte irréparable.

En détruisant la vie d'une autre personne, on risque de détruire la sienne. Car la société réagit : les prisons et les asiles d'aliénés sont remplis de gens qui ont fait du mal à leurs semblables. Mais il y a d'autres châtements : que nous nous

42. « la règle d'or » : bien que les chrétiens la considèrent chrétienne et qu'on la trouve dans le Nouveau et l'Ancien Testament, beaucoup d'autres races et peuples en ont parlé. Elle apparaît également dans les Analectes de Confucius (cinquième et sixième siècles avant J.-C.) qui lui-même citait des œuvres plus anciennes. On la trouve aussi chez les « primitifs ». Sous une forme ou une autre elle apparaît dans les œuvres de Platon, Aristote, Isocrate et Sénèque. Pendant des millénaires elle a été pour l'Homme un modèle de conduite éthique. Les expressions anciennes de cette règle étaient cependant considérées comme trop idéalistes pour qu'on puisse les suivre, aussi la version donnée dans ce livre a été nouvellement formulée. Il est possible de suivre cette version.



fassions prendre ou non, lorsque nous commettons des actes nuisibles contre les autres et tout particulièrement des actes nuisibles dissimulés, notre attitude envers les autres et envers nous-mêmes risque de changer pour le pire. Le bonheur et la joie de vivre nous désertent.

Cette version de « la règle d'or » peut également servir de test : persuadez une personne de la mettre en pratique, et elle saura ce qu'*est* un acte nuisible. Il enseigne ce que faire le *mal* veut dire. Ce test permet de mettre fin aux débats philosophiques et aux polémiques concernant le *mal*. En effet, pour avoir la réponse à ce problème, il suffit de se poser directement la question suivante : aimeriez-vous qu'on vous en fasse autant ? Non ? C'est donc qu'il s'agit d'un acte nuisible et, du point de vue de la société, d'un acte inacceptable. Ce test pourrait mener à une prise de conscience sociale. Il permet à chacun de déterminer ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire.

Quand certains individus se sentent parfaitement libres de commettre des actes nuisibles, le potentiel de survie de l'individu décroît dangereusement.

Si vous parvenez à persuader les gens d'appliquer ce précepte, vous leur aurez apporté un principe grâce auquel ils pourront réévaluer leur vie et vous aurez donné à certains le moyen de retrouver leur place parmi les hommes.

*Le chemin du bonheur est fermé
à ceux qui ne peuvent s'empêcher de
commettre des actes nuisibles.*



20. ESSAYEZ DE TRAITER LES AUTRES COMME VOUS VOUDRIEZ QU'ILS VOUS TRAITENT.

Voilà une version positive de « la règle d'or ».

Ne soyez pas surpris si quelqu'un n'aime pas qu'on lui dise de « bien se conduire ». Mais ce sentiment d'irritation ne vient peut-être pas de l'idée de « bien se conduire ». Peut-être est-ce tout simplement que la personne a mal compris ce que « bien se conduire » veut dire.

On peut se trouver confronté à une multitude d'opinions contradictoires et de confusions lorsqu'on cherche à déterminer ce qu'est une « bonne conduite ». Peut-être n'a-t-on jamais compris (même si le professeur, lui, comprenait) pourquoi on a reçu la note de « conduite » que l'on a eue. Peut-être même nous a-t-on donné des principes erronés concernant cela ou en avons-nous admis comme : « les enfants, on devrait les voir pas les entendre », ou encore « bien se conduire, c'est se tenir tranquille ».

Il est cependant possible d'éclaircir la question de façon tout à fait satisfaisante.

De tout temps et en tout lieu, l'Homme a respecté et vénéré certaines valeurs. On les appelle vertus.⁴³ On les a attribuées aux sages, aux hommes de Dieu, aux saints et aux dieux. Elles ont fait la différence entre le barbare et la personne civilisée, entre le chaos et une société honnête.

Nous n'avons pas besoin d'injonctions divines ou de recherches laborieuses dans de volumineux ouvrages philosophiques pour

43. vertus : qualités idéales de bonne conduite.



découvrir la signification du mot « bon ». Nous pouvons y parvenir par nos propres moyens.

En fait, presque tout le monde peut trouver la réponse.

Si nous nous mettions à réfléchir à la façon dont nous aimerions être traités, nous pourrions en déduire quelles sont les vertus humaines. Imaginez simplement comment vous aimeriez que les autres se comportent avec *vous*.

Tout d'abord, vous voudriez sans doute être traité *justement* : vous n'aimeriez pas que les gens racontent des mensonges à votre sujet, ni qu'ils vous condamnent à tort ou trop durement. Pas vrai ?

Vous voudriez probablement que vos amis et votre entourage soient *loyaux*. Vous ne voudriez pas qu'ils vous trahissent.

Peut-être aimeriez-vous qu'ils vous traitent avec *sportivité* et non qu'ils trichent ou vous jouent des sales tours.

Vous voudriez que les gens soient *équitable*s avec vous. Vous voudriez qu'ils soient *honnêtes* avec vous et qu'ils ne vous dupent pas. Vrai ou faux ?

Et peut-être aimeriez-vous qu'ils vous traitent avec *gentillesse* et sans cruauté.

Vous voudriez sans doute que les gens montrent de la *considération* pour vos droits et vos sentiments.

Si vous aviez le cafard, vous voudriez probablement que les autres fassent preuve de *compassion*.

Vous aimeriez également qu'ils fassent preuve de *self-control* plutôt que de vous passer un savon, n'est-ce pas ?

Et si vous aviez des défauts ou des insuffisances, ou si vous commettiez des erreurs, vous aimeriez sans doute que les gens fassent preuve d'*indulgence* à votre égard plutôt que d'être critiques.

Vous préféreriez que les autres se montrent *cléments* plutôt que de vouloir à tout prix condamner et punir. Pas vrai ?

Vous voudriez sans doute que les gens se montrent *bienveillants* à votre égard, et non pas méchants ou mesquins.



Vous voudriez probablement que les autres vous fassent *confiance*, au lieu de douter de vous à tout propos.

Et vous préféreriez sans nul doute qu'on vous *respecte* plutôt que d'être insulté.

Peut-être voudriez-vous aussi que les autres soient *polis* avec vous et qu'ils vous traitent avec *dignité*, pas vrai ?

Vous aimeriez sans doute que les gens vous *admirent*.

Et lorsque vous avez fait quelque chose pour eux, vous voudriez probablement qu'ils vous en soient *reconnaissants*. Vrai ou faux ?

Vous aimeriez probablement que les autres se montrent *amicaux* avec vous.

De certaines personnes, vous attendez peut-être de l'*amour*.

Et, par-dessus tout, vous ne voudriez pas que les gens simulent toutes ces choses, mais qu'ils soient sincères et qu'ils agissent avec *intégrité*.

D'autres qualités vous viennent probablement à l'esprit. Il y a aussi les préceptes de ce livre. Eh bien, vous venez d'établir un sommaire de ce qu'on appelle les *vertus*.

Il ne faut pas un grand effort d'imagination pour se rendre compte que si les autres nous traitaient régulièrement de la sorte, notre vie se déroulerait agréablement. De plus, il est improbable que l'on accumule beaucoup d'animosité contre ceux qui nous traiteraient ainsi.

On peut noter un phénomène⁴⁴ intéressant dans les relations humaines. Lorsqu'une personne s'en prend à une autre et se met à hurler, l'autre personne a aussitôt envie d'en faire autant. En général, nous sommes traités de la façon dont nous traitons les autres, car nous leur montrons en fait la façon dont nous méritons d'être traités. A malmène B, B malmène A. A est aimable avec B, B est aimable avec A. Je suis sûr que vous êtes constamment témoin de ce genre de chose. Georges hait les

44. phénomène : fait ou manifestation observable.



femmes, les femmes ont tendance à haïr Georges. Charles est dur avec les autres donc les autres sont durs avec Charles ; et s'ils n'osent pas l'être ouvertement, ils entretiendront tout au fond d'eux-mêmes une impulsion à se montrer très durs avec lui à la moindre occasion.

Dans l'univers fictif des romans et du cinéma, on voit des gangsters aux manières polies entourés de gangs incroyablement efficaces et des héros solitaires qui sont de vrais rustres.⁴⁵ Ce n'est pas ainsi dans la vie : les vrais gangsters sont en général des gens assez grossiers et leurs hommes de main encore plus. Napoléon et Hitler étaient trahis de tous les côtés par leurs propres hommes. Les vrais héros sont les gens les plus posés qui soient et ils se montrent très courtois avec leurs amis.

Lorsqu'on a la chance de parler avec des hommes et des femmes qui dominent leur profession, on constate souvent avec surprise que ce sont les personnes les plus charmantes du monde. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles elles dominent leur profession : la plupart d'entre elles s'efforcent de traiter les gens avec égard. Et les gens de leur entourage le leur rendent bien et les traitent avec le même égard ; ils leur pardonnent même leurs quelques défauts.

Il est donc possible d'établir quelles sont les vertus humaines pour soi-même simplement en reconnaissant comment on aimerait être traité. Et l'on aura ainsi démêlé, je pense que vous serez d'accord avec moi, toute confusion relative à ce qu'est réellement une « bonne conduite ». Bien se conduire n'a jamais voulu dire être inactif, rester tranquille sans mot dire les mains dans les poches. « Bien se conduire » peut être synonyme de dynamisme et d'activité.

L'homme solennel et sombre, enfoncé dans une réserve impénétrable, connaît rarement la joie. Des individus qui, autrefois, donnaient à entendre que pour être vertueux il fallait

45. **rustre** : personne peu délicate, aux manières lourdes et grossières.



mener une vie morne et sinistre, avaient tendance à conclure que tout plaisir provient du vice. Rien ne s'éloigne autant des faits. L'immoralité n'a *jamais* conduit à la joie et au plaisir ! Tout au contraire ! La joie et le plaisir ne fleurissent que dans les cœurs honnêtes. Les êtres immoraux connaissent une existence incroyablement tragique, faite de souffrance et de douleur. Les vertus humaines ont très peu à voir avec la morosité. Elles constituent la face lumineuse de l'existence.

À votre avis, que se passerait-il si nous nous efforcions de traiter ceux qui nous entourent avec

justice,
loyauté,
sportivité,
équité,
honnêteté,
gentillesse,
considération,
compassion,
self-control,
indulgence,
clémence,
bienveillance,
confiance,
respect,
politesse,
dignité,
admiration,
amitié,
amour,

et que nous le fassions avec *intégrité* ?

Ça ne se fera peut-être pas du jour au lendemain, mais ne pensez-vous pas que bon nombre de gens finiraient par nous traiter de la même façon ?



Mis à part des défaillances passagères (une nouvelle qui nous fait perdre la tête, le cambrioleur que nous devons cogner sur la tête, le toqué qui fait du 40 à l'heure sur la voie de gauche alors que nous sommes en retard au travail), il est évident que nous réaliserions des progrès énormes dans le domaine des relations humaines. Et notre potentiel de survie s'en trouverait considérablement amélioré. Sans oublier, bien sûr, que nous mènerions une vie beaucoup plus heureuse.

Vous *pouvez* influencer la conduite des gens qui vous entourent. Si vous ne possédez pas encore ces vertus, il existe une façon beaucoup plus facile d'opérer : prenez une vertu chaque jour et appliquez-vous à la mettre en pratique. Au bout de quelque temps, vous les posséderez toutes.

Vous pouvez apporter votre contribution, aussi modeste soit-elle, à la naissance d'une ère nouvelle dans les relations humaines, sans compter les avantages et les bénéfices que vous en retirerez personnellement.

Un simple galet, jeté dans l'étang, peut créer des remous jusqu'aux rivages les plus lointains.

*Le chemin du bonheur brille d'un
éclat bien plus grand lorsqu'on
met en pratique le précepte :
« Essayez de traiter les autres
comme vous voudriez qu'ils vous traitent ».*



21. ÉPANOUISSEZ⁴⁶ VOUS ET PROSPÉREZ.⁴⁷

Il arrive parfois que certaines personnes cherchent à nous écraser, à réduire à néant nos rêves, nos espoirs et notre avenir, à détruire ce que nous sommes.

Ces personnes mal intentionnées essaient en nous ridiculisant et en utilisant beaucoup d'autres moyens de causer notre perte.

Quelles qu'en soient les raisons, celui qui s'efforce de s'améliorer ou d'être plus heureux dans la vie peut être victime d'attaques.

Il est parfois nécessaire de trouver une parade immédiate. Mais il existe une autre solution, une solution à long terme qui n'échoue que très rarement.

Qu'est-ce que ces gens tentent de faire exactement ? Ils veulent nous rabaisser.

Ils doivent s'imaginer que, d'une certaine manière, nous pouvons représenter un danger et une menace pour eux si jamais nous parvenons à nous élever au-dessus de notre condition. Et ils cherchent donc, de diverses façons, à réduire nos aptitudes et nos talents.

Certains déséquilibrés vont même jusqu'à raisonner de la manière suivante : « Si A réussit, il peut devenir une menace pour moi, donc je dois faire tout ce que je peux pour l'empêcher de réussir. » Il ne leur vient jamais à l'esprit, apparemment, qu'en agissant ainsi, ils risquent de s'en faire un ennemi, alors que jusqu'ici A n'avait rien contre eux. Cela peut être classé parmi les moyens quasiment sûrs pour de tels dingues de s'attirer des ennuis. Il existe aussi des personnes qui agissent de la sorte parce qu'elles ont un parti pris ou qu'elles « n'aiment pas quelqu'un ».

46. **s'épanouir** : être actif et productif ; développer son influence ; prospérer ; aller visiblement bien.

47. **prospérer** : réussir financièrement ; réussir dans ce que l'on entreprend.



Mais quels que soient les moyens employés par ces gens, leur but est invariablement de diminuer leur cible et de l'empêcher de réussir.

La solution, lorsqu'on est confronté à ces attaques et à ces individus, le seul moyen d'en venir à bout, c'est de s'épanouir et de prospérer.

Évidemment, lorsqu'ils vous verront progresser, ils risquent de perdre la tête et d'attaquer d'autant plus. En ce cas, occupez-vous-en si cela s'avère nécessaire, mais ne cessez jamais de vous épanouir et de prospérer, car c'est justement cela qu'ils veulent.

Si vous ne cessez de vous épanouir et de prospérer, ils sombreront dans l'apathie et finiront peut-être par laisser tomber complètement.

Si les buts que vous cherchez à atteindre sont valables, si vous les réalisez en tenant compte des préceptes contenus dans ce livre, si vous vous épanouissez et prospérez, nul doute que vous sortirez vainqueur de l'épreuve, peut-être même, espérons-le, sans leur avoir nui, sans avoir même dérangé un de leurs cheveux.

*Et c'est cela que je vous souhaite :
que vous vous épanouissiez
et que vous prospériez !*





ÉPILOGUE

Il y a du bonheur à s'engager dans des activités qui en valent la peine. Mais il n'y a qu'une personne qui puisse dire ce qui vous rendra heureux : vous-même.

Les préceptes donnés dans ce livre sont vraiment les deux bords de la route : transgressez-les et vous serez comme l'automobiliste qui fonce droit dans le fossé : vous risquez de détruire le moment, votre relation, une vie.

Il n'y a que vous qui puissiez dire où conduit la route, car c'est vous qui fixez vos buts, pour l'heure qui vient, pour vos relations, pour toute la durée de la vie.

On a parfois l'impression d'être une feuille morte ballottée par le vent dans quelque rue sordide ; ou un grain de sable coincé à jamais quelque part. Mais personne n'a dit que la vie était quelque chose de calme et d'ordonné. Ce n'est pas le cas. Mais nous ne sommes pas des feuilles mortes ou des grains de sable. Il nous est possible, plus ou moins, de tracer notre route et de la suivre.

On peut avoir l'impression que, vu l'état des choses, il est trop tard pour entreprendre quoi que ce soit et que la route qu'on a parcourue jusqu'à présent a été un tel fiasco, qu'il n'y a aucun espoir d'en tracer une qui soit différente. Mais il se trouve toujours un endroit sur la route où l'on peut établir un nouvel itinéraire ; et essayer de le suivre. Il n'y a aucune personne vivante qui ne puisse prendre un nouveau départ.

On peut affirmer, sans la moindre crainte d'être contredit, que certaines personnes se moqueront de vous et essaieront par tous les moyens de vous pousser dans le fossé, de vous inciter à mener une vie immorale. C'est pour parvenir à des fins personnelles qu'elles agissent de la sorte et si vous les écoutez, vous connaîtrez bien des tragédies et des chagrins.



Il arrivera bien sûr que vous ayez quelques échecs en essayant d'appliquer ou de faire appliquer les préceptes de ce livre. Tirez-en les leçons qui s'imposent et persévérez. Qui a dit que la route n'avait pas de bosses ?

On peut quand même la parcourir. C'est vrai, nous pouvons trébucher. Mais cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas nous relever et continuer.

En respectant le tracé de la route, nous avons peu de chances de nous tromper. L'enthousiasme, le bonheur et la joie véritables proviennent d'autre chose que de vies brisées.

Si vous parvenez à en amener d'autres à suivre cette route, vous aurez vous-même suffisamment de liberté pour vous donner l'occasion de trouver ce qu'est le vrai bonheur.

*Le chemin du bonheur est une route
que parcourent à grande vitesse ceux qui
savent où en sont les bords.*

C'est vous le conducteur.

Bonne route.





*Tout ce que vous avez à faire est de vous assurer que *Le chemin du bonheur* continue d'être distribué dans la société. Comme l'huile répandue sur une mer enragée, le calme s'étendra de plus en plus loin.*

La conduite et les actions
des autres affectent votre propre survie.

Le chemin du bonheur inclut le fait
d'aider vos relations et vos amis.

Commencez avec vos amis proches et relations qui affectent votre survie. Donnez-leur *Le chemin du bonheur* ainsi que quelques exemplaires supplémentaires—pour qu'eux aussi puissent répandre le calme autour d'eux.

Ce livre est également disponible
en lot de 12 livrets.

Il est également possible d'obtenir des éditions cartonnées
ainsi que des éditions à offrir.

Les écoles, groupes d'intérêt public,
administrations gouvernementales et entreprises
peuvent bénéficier de remises spéciales et bien d'autres
avantages encore afin de publier ce livret et
de le distribuer à grande échelle.

Pour plus de renseignements, contactez
The Way to Happiness Foundation

www.thewaytohappiness.org

VOUS POUVEZ OBTENIR D'AUTRES EXEMPLAIRES
DE CET OUVRAGE EN VOUS ADRESSANT À :



The Way to
HAPPINESS
FOUNDATION INTERNATIONAL

201 E. Broadway, Glendale, CA 91205 USA

Phone: 800-255-7906 or 818-254-0600

Fax: 818-254-0555 • Email: info@twth.org

www.thewaytohappiness.org

Ce livre est peut-être le premier code moral non religieux basé exclusivement sur le bon sens. Il a été écrit par L. Ron Hubbard à titre d'œuvre personnelle et ne fait partie d'aucune doctrine religieuse. Toute réimpression ou distribution individuelle de ce livre n'implique aucune affiliation ou subvention en faveur d'une quelconque organisation religieuse. La diffusion gratuite de ce livre ne constituant pas une activité religieuse peut être effectuée par toute administration et des préposés de l'État. (Le droit de réimprimer ce livre peut être obtenu en s'adressant à la fondation The Way to Happiness.) *Marques déposées.